

## **Michèle Cyna diplômée de l'École Polytechnique (76) et des Ponts et Chaussées (81)**

### **Une vie bien remplie**

#### **Quel regard portez-vous sur votre parcours ?**

J'ai choisi d'être ingénieure pour l'action, je n'ai pas été déçue. Construire les villes avec tout ce que cela implique, les routes, voilà ce qui m'a toujours intéressée. J'ai pu prendre des responsabilités sur des projets passionnants, dans le public et le privé, en France comme à l'international. Preuve que le métier d'ingénieur mène à tout !

#### **Que retenez-vous comme temps forts ?**

Sur le plan professionnel, je dirais la création de la ville nouvelle de Marne-La-Vallée et du site d'Eurodisney, un chantier gigantesque dont j'ai supervisé entièrement l'installation des infrastructures : réseau routier, assainissement, eau, électricité. Une expérience extraordinaire : quand je suis arrivée, il n'y avait que des champs de maïs, quand je suis repartie, c'était devenu une ville ! Et l'aventure Ginger Burgeap, une entreprise spécialisée dans les sites et sols pollués que j'ai redressée et dirigée pendant dix ans. J'ai eu le sentiment de construire quelque chose d'utile et de stimulant. Je me suis par ailleurs beaucoup engagée dans des associations professionnelles : par exemple, j'ai été présidente de la Commission géothermie du Syndicat des énergies renouvelables et élue première femme de SYNTEC Ingénierie, syndicat représentant notre profession. Toutes ces « vies » m'ont permis de faire des rencontres extrêmement enrichissantes.

#### **Vous avez aussi eu un engagement très important en faveur des femmes.**

Oui, face à des univers et codes de travail très masculins, j'ai pris conscience de l'importance des réseaux féminins. J'ai donc co-créé le club Ponts au féminin, fusionnée depuis avec ceux d'autres grandes écoles. Notre objectif ? Aider les femmes à trouver la place qu'elles méritent.

#### **Diriez-vous que vous êtes une pionnière ?**

D'une certaine façon oui ! Déjà à l'École Polytechnique, j'ai fait partie des toutes premières promotions féminines – nous étions 20 sur 300. Ensuite, j'ai choisi une spécialisation dans le secteur des transports et de la ville, un monde très masculin. J'ai par exemple été l'une des premières femmes à diriger un centre de recherche routière au sein d'une grande entreprise. Et j'ai pris toutes ces responsabilités, en élevant trois enfants. Ce qui m'a demandé un solide sens de l'organisation.